

# Après l'hiver viennent les corvées du printemps

Anthony Côté – Francine Brière [anthony\\_cote@journaldescitoyens.ca](mailto:anthony_cote@journaldescitoyens.ca)



Erosion au centre du sentier: travaux majeurs à céduer.

**Le soleil de mai annonce la renaissance de la nature et la possibilité de faire des randonnées dans les sentiers de plein air. Mais avant, les sentiers doivent être réhabilités par des corvées de bénévoles. Le Club du parc de la Coulée et Forêt Héritage annoncent tous les deux leur corvée du printemps pour le 23 mai. Mais en quoi consiste une corvée de printemps...**

Ces corvées sont une occasion de socialiser entre amateurs de plein

air et de s'impliquer dans l'entretien des sentiers. Mais plus spécifiquement, en quoi consistent les tâches lors d'une telle corvée?

La fonte des neiges laisse des traces dans les sentiers: des débris forestiers au sol (branches, brindilles, feuilles, etc.) et des effets des eaux de ruissellement (érosion, trous de boue, ponceaux bouchés, etc.). C'est aussi l'occasion de faire des travaux d'entretien des infrastructures: nettoyage et/ou ajouts de fossés et de ponceaux de drainage, réparation des passerelles et enlever les obstructions (arbres

tombés dans le sentier). De plus, on doit observer l'état des sentiers pour identifier de nouveaux problèmes d'érosion ou de drainage ainsi que l'efficacité des interventions antérieures. Ces corvées permettent alors de documenter, photos à l'appui, les travaux correctifs à venir.

Lors de telles corvées, on pourrait avoir la tentation de faire « le ménage » dans le boisé environnant. S'il vous plaît, s'abstenir! Faire une beauté à la forêt n'est pas écologique. Les bords de sentiers sont habités par une faune

de petits rongeurs qui apprécient ce qui nous semble du désordre. Par contre, on peut, en faisant l'entretien des bords du sentier, faire des amas de fardoches coupées (pas trop près du sentier, SVP) pour créer des lieux de refuge et, possiblement, de futurs habitats pour ces derniers.

Il est à noter que dans le cas de la corvée du Club de parc de la Coulée, sa corvée sert aussi de travaux préparatoires pour les Courses de Coulée qui auront lieu le samedi 6 juin cette année.

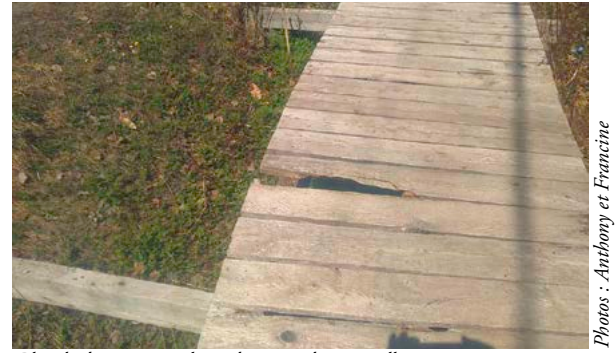


Planche brisée à remplacer dans une des passerelles.

Photos: Anthony et Francine

## Microcosme aquatique

Valérie Lépine

**Après les mousses, les lichens et les champignons<sup>1</sup>, attardons-nous maintenant à un autre univers microscopique: le périphyton. Ceux qui fréquentent les lacs en ont sûrement déjà vu, sans savoir peut-être que cette matière spongieuse et visqueuse qui s'agglutine sur toutes les surfaces immergées joue un rôle essentiel dans les écosystèmes aquatiques.**

Le périphyton est un biofilm qui s'accumule naturellement sur toutes les surfaces immergées en eau peu profonde. Les roches, les chaînes de quai, les cordages de bateau, les tiges de plantes, les arbres morts et même les carapaces de tortues et les coques

de moules peuvent être recouvertes de cette matière brune ou verte. Le périphyton est constitué d'un mélange complexe de microalgues, de protozoaires, de cyanobactéries, de champignons microscopiques et de détritus organiques.



Le périphyton, matière spongieuse et visqueuse qui s'agglutine sur les surfaces immergées.

Le périphyton joue un rôle essentiel dans les écosystèmes aquatiques, puisqu'il est une des bases des chaînes alimentaires de cet habitat. Il sert d'abord de milieu de vie pour le zooplancton. Le zoo-

plancton, composé de petits êtres microscopiques comme les rotifères et les tardigrades, sert de nourriture à de plus gros organismes, comme les escargots et les têtards. Ceux-ci servent eux-mêmes d'alimentation aux poissons. Les poissons attirent finalement les prédateurs du haut de la chaîne alimentaire, comme les hérons, les huards, les visons et les loutres. En favorisant la coexistence de nombreuses espèces, le périphyton soutient la biodiversité des milieux aquatiques et augmente leur résilience.

Le périphyton, dont l'épaisseur varie de quelques millimètres à plus de 20 millimètres et dont la morphologie varie selon les milieux,

constitue par ailleurs un substrat qui attire les sédiments et aide à fixer les sols immergés, diminuant ainsi l'effet de l'érosion causée par les vagues, la glace et le vent. Puisqu'il peut couvrir de très grandes surfaces, le périphyton est aussi un puits de carbone. La photosynthèse générée par les microalgues qui le constituent participe en outre à l'oxygénation de l'eau. Le périphyton a enfin la capacité d'absorber des métaux lourds (comme le mercure et le cadmium) et les pesticides.

Il est à noter que les biologistes utilisent le périphyton comme indicateur du vieillissement (eutrophisation) des lacs. Un protocole de suivi du périphyton a d'ailleurs été établi par le ministère de l'Environnement du Québec. Ce protocole se base sur le lien qui existe entre l'abondance du périphyton et l'importance des apports en phosphore (fréquemment liés à l'activité humaine). Les changements au niveau du périphyton peuvent donc servir à signaler un apport anormal d'éléments chimiques délétères au milieu lacustre. Le suivi de l'évolution du périphyton est donc devenu un moyen de suivre l'évolution de la santé des lacs.

Cette chronique fera relâche pour l'été. De retour en septembre. Bonne saison estivale à tous!

<sup>1</sup> **Mousses:** [jdc.quebec/2024/10/18/les-mousses/](http://jdc.quebec/2024/10/18/les-mousses/)  
**Lichens:** [jdc.quebec/2025/10/16/etranges-creatures/](http://jdc.quebec/2025/10/16/etranges-creatures/)  
**Champignons:** [jdc.quebec/2026/04/17/la-base-de-tout-ecosysteme/](http://jdc.quebec/2026/04/17/la-base-de-tout-ecosysteme/)



## Insectes bénéfiques ou maléfiques, telle est la question

Diane Barriault

**La Société d'horticulture et d'écologie de Prévost vous convie à une conférence de Daniel Gingras, sur les insectes bénéfiques ou maléfiques, le 27 mai à 19 h 15, à la salle Saint-François-Xavier**

**Les insectes, des alliés trop souvent méconnus**

Si certaines espèces d'insectes peuvent causer des ravages dans les cultures, d'autres sont nécessaires à leur bonne santé. Comment faire la différence? Monsieur Gingras nous brossera un tableau du mode de vie des insectes pollinisateurs, essentiels à la production de fruits et de légumes et de ceux qui jouent un rôle de protection pour les cultures. Il décrira aussi les insectes indésirables qui endommagent les plantes maraîchères et proposera des moyens pour s'en débarrasser, les contrôler ou éviter qu'ils s'arrêtent chez vous.

**Entomologiste réputé, chercheur et auteur**

M. Gingras détient un doctorat en entomologie de l'Université McGill. Il a travaillé comme entomologiste pour différents ministères au sein du Gouvernement du Québec et comme consultant pour Agriculture et agroalimentaire Canada. Auteur de plusieurs articles scientifiques et de vulgarisation, il a aussi collaboré avec Albert Mondor à la rédaction de deux ouvrages sur les relations entre les insectes et les plantes: *Attirer la faune au jardin* et *Des bestioles et des plantes*. Il donne régulièrement des conférences pour mieux

faire connaître ces êtres charmants... ou pas!

**L'équipe de bénévoles vous attend**

La conférence est gratuite pour les membres et le coût est de 5 \$ pour les visiteurs. Pour plus d'informations, consultez notre site internet au <http://shepqc.ca>.

**À mettre à votre agenda**

Bazar horticole annuel – Le samedi 16 mai de 9 h à 14 h à l'école du Champ-Fleurie lors du « Grand rendez-vous environnemental » de Prévost. Vous pourrez vous procurer des plantes à petit prix ainsi que des accessoires et outils de jardinage. Nous comptons sur votre générosité pour apporter les plantes que vous avez en trop. Bienvenue à tous, que vous soyez membre de la SHEP ou non.

Visite de la Ferme de l'artisan – Le samedi 30 mai de 10 h à midi au 2038, rue des Tulipes, La Conception. Maxime Belleau fera visiter ses installations et nous décrira les étapes du processus de certification biologique. Inscription requise à [shep1@videotron.ca](mailto:shep1@videotron.ca)

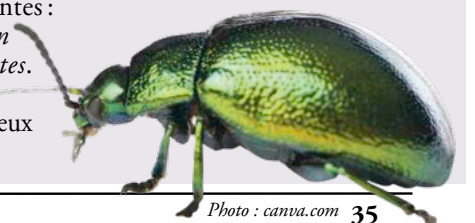


Photo: canva.com 35

### À PROPOS DU CRPF

Le Comité régional pour la protection des falaises œuvrant depuis 2003 pour la protection et l'utilisation écoresponsables d'un territoire de 16 km<sup>2</sup> doté de caractéristiques écologiques exceptionnelles et s'étendant derrière les escarpements de Piedmont, de Prévost et de Saint-Hippolyte. Cet article est publié simultanément dans le *Journal des citoyens* et le journal *Le Sentier*.